

Je m'appelle Carole MOTTE et je vis à Amfreville sous les Monts dans une valleuse creusée entre 2 coteaux calcaires.

Quand nous sommes arrivés dans la région en 1994, nous avons été tout de suite séduits par l'endroit, par la maison et ses 4 hectares de terrain, dont 1 hectare de jardin et pâture dont on allait pouvoir s'occuper et 3 hectares de coteaux boisés et de coteaux ouverts qui eux allaient s'occuper tout seuls !

La personne qui nous a vendu la maison nous a révélé d'un air mystérieux que ce site, il y avait un trésor et que c'était à nous de le découvrir... Evidemment cela a émoustillé toute la famille... Les filles ayant découvert le four à chaux sous des broussailles et une magnifique grotte ayant servi d'abri pendant la guerre, dans le fond de la valleuse, ont décidé que c'était là le trésor. Mon fils lui, en découvrant la grande variété d'espèces d'oiseaux, les chevreuils qui traversaient le jardin, les sangliers, blaireaux, écureuils, lézards verts, vipères péliades et la liste est longue... a estimé que le trésor était là !

Moi-même en découvrant les orchidées, les anémones, et toutes les variétés de fleurs inconnues un peu montagnardes, j'ai trouvé que c'était digne d'un trésor. Et mon mari lui, en découvrant les morilles qui dès avril poussaient dans les plates-bandes et dans les coteaux fut certain que c'était le trésor dont notre vendeur parlait...

On verra plus tard que le trésor était à venir. Dans le jardin passe le GR2, et nous avons donc randonné le long des sentiers, et découvert les somptueux paysages qu'offraient les coteaux, les pelouses calcaires, si particulières et les falaises crayeuses qui surplombaient la Seine majestueuse...

Mais on voyait bien que la forêt gagnait du terrain sur les milieux ouverts et que peu à peu, dans le temps, les pelouses disparaîtraient. C'est dommage, mais que faire... c'est la nature !! Autrefois, nous disait-on des bergers venaient faire pâturer leurs moutons et ça entretenait les coteaux... mais les bergers sont bien vieux maintenant et les moutons paissent dans d'immenses prairies plaines ! Sans surveillance humaine !... C'est la vie...

Puis, un jour, dans la Côte des 2 Amants, on découvre, des dizaines et dizaines de moutons accrochés à la pente, qui s'égrènent dans le paysage, avec un berger et son chien, image d'épinal, qui nous a émerveillé et interpellé aussi ! Ensuite on a aperçu des petits montagnards agrippés aux coteaux en train de gratouiller les éboulis et de faire des jolis carrés bien réguliers ! Mais que font-ils, que cherchent-ils donc !

Pour le savoir, nous nous sommes dirigés vers Annie SINTIVE, qui œuvrait à l'époque, à la mairie d'Amfreville et au Conservatoire des Sites Naturels de Haute Normandie... et c'est là, qu'elle nous a parlé de la violette de Rouen et de la Biscutelle de Neustrie et du projet Life !

Des petites fleurs qui poussaient dans nos coteaux et qui étaient en voie de disparition à cause de l'envahissement par les ligneux !

Alors là ! Toute cette mobilisation en hommes, bêtes et sans probablement pour sauver 2 petites fleurs, ça nous a estomaqué et puis finalement rassuré : on n'était pas les seuls zinzins de la nature, la défense de la nature était une véritable préoccupation à l'échelle nationale et européenne !!

Du coup, on s'est dit : qu'est-ce qu'on peut faire ; est-ce que les coteaux dont nous sommes responsables pour quelques décennies peuvent être d'un intérêt quelconque pour le Conservatoire... On s'est mis en rapport avec l'équipe sur place à Amfreville, via Annie SINTIVE... et une équipe scientifique est venue prospecter dans nos coteaux et a en effet découvert une flore intéressante une pelouse pas mal conservée et surtout une marnière et des éboulis dignes d'être les futurs habitats de la divine Violette...

Le Conservatoire nous a donc proposé d'établir une convention de gestion concernant un peu plus d'un hectare, planifiant du débroussaillage et du pâturage. La convention fut signée en 2004 en bonne et due forme... peu de temps après, est venue une équipe technique : 5-6 personnes, sympathiques, compétentes, efficaces et respectueuses de nos desideratas (buissons à conserver, GR, buches)... les rapports sont toujours cordiaux. Nous avons toujours été prévenus de ce qui allait se passer et tout s'est toujours passé très bien.

Et puis les moutons sont venus ! Pas très longtemps à chaque fois, car le terrain est petit et les broussailles sont vite avalées. Qu'elle joie de voir et d'entendre le troupeau, les sonnailles qui nous transportent en montagne.

Bref... tout le monde fait son boulot, tout est prêt ! Y'a plus qu'à !!

Et pour en revenir au trésor du début de mon histoire peut être que le futur réel trésor est en train de germer dans les éboulis de notre petit coin de paradis.